

Une femme galante devenue vieille et dangereusement malade, avoit envoyé querir son Confesseur, qui lui disoit: il faut oublier votre vie passée; il faut songer à n'aimer que Dieu. Holas, reprit-elle, à l'âge où je suis, comment songer à de nouvelles amours!

Une amateur considéroit les sept Sacrements peints par LE POUSSIN, et trouvoit beaucoup à critiquer dans le tableau qui représentoit le mariage. Je vois bien, s'écria cet amateur, qui n'étoit peut-être pas content de sa femme, qu'il est mal-aisé de faire un mariage qui soit bon, même en peinture.

Un sot mari venoit beaucoup dans une compagnie, les robes, les dentelles, les bijoux et autres ajustemens de sa femme; quelqu'un qui savoit ce qui en étoit, lui dit assez plaisamment: " Si Madame le porte beau, avouez que vous les portez belles."

Un Picard étant à l'échelle, pour être pendu, on lui présenta une femme de mauvaises mœurs, qu'on lui proposa d'épouser s'il vouloit sauver sa vie, comme c'est la coutume en quelques endroits. Il la regarda quelque tems; et ayant remarqué qu'elle boitoit: elle boîte, dit-il au bourreau; attache, attache.

Un amant en danger de perdre sa maîtresse, qui étoit malade, cherchoit partout un médecin sur la science duquel il put se reposer. Il trouve en son chemin un homme possesseur d'un talisman, par lequel on appercevoit des êtres que l'œil ne peut voir. Il donne une partie de ce qu'il possède pour avoir ce talisman, et court chez un fameux médecin. Il vit une foule d'ames à sa porte, c'étoit les ames de ceux qu'il avoit tués. Il en voioit plus ou moins à toutes les portes des médecins, ce qui lui ôtoit l'envie de s'en servir; on lui en indiqua un dans un quartier éloigné à la porte duquel il n'aperçut que deux pe-
titen